

NANTES
DIGITAL
WEEK

#8

LE FESTIVAL
DU NUMÉRIQUE POUR TOUS
16 > 26 SEPT 2021



+

LA
GAZETTE
BILAN

Édito

“ Après 8 années d'existence, nous aurions pu penser avoir déjà fait le tour des sujets à décrypter, des sujets à débattre, ou des formats de rencontres mais c'est tout le contraire ! Les contributeurs nous ont une nouvelle fois proposé cette année une programmation très complète sur nombre de sujets dont nous avons beaucoup parlé ces derniers mois : l'emploi, l'égalité, l'écologie, la santé, la protection des données, la confiance, la transparence... des sujets qui interrogent aussi la place du numérique dans nos vies. Nous avons la conviction que dans la diversité de notre territoire, il y a aujourd'hui des talents et des énergies dans tous les secteurs (économique, académique et associatif) et parmi tous les citoyens, pour inventer des réponses nouvelles. Vous en êtes la preuve ! Cette mobilisation est une force pour nous, responsables politiques à la Ville de Nantes et à la métropole. Vous nous donnez les moyens d'agir grâce à votre mobilisation, vous proposez des solutions pour une transformation numérique ambitieuse, socialement et écologiquement durable dans l'intérêt des habitantes et des habitants. »

Johanna ROLLAND,
Maire de Nantes, Présidente de Nantes Métropole.



RETOUR SUR L'ÉDITION 2021 DE NANTES DIGITAL WEEK, LE FESTIVAL DU NUMÉRIQUE POUR TOUS !

10 jours, 144 évènements, 335 contributeur-ice-s, 30 800 participant-e-s, 27 partenaires, 70 bénévoles... Cette année encore, le numérique nous rapproche !

Du 16 au 26 septembre, plus de 140 évènements ont animé la cité des ducs de Bretagne au rythme des cultures numériques grâce au travail et à la collaboration de plus de 330 contributeur-ice-s. Cette forte mobilisation des acteur-ice-s de l'écosystème nantais (acteur-ice-s publics, entreprises, associations et habitant-e-s) démontre **la volonté de toutes et tous de se retrouver pour vivre de nouveaux temps d'échanges, d'inclusion et de partage.**

Lors de cette 8^e édition du festival du numérique pour tous, les contributeur-ice-s économiques, publics, académiques et associatifs du territoire ont de nouveau proposé **un programme riche et varié** qui a permis aux familles, enfants, étudiant-e-s, seniors, professionnel-le-s, citoyen-ne-s, curieux-ses de tous âges de **se familiariser avec le numérique, d'apprendre, de créer, de vivre des expériences, de trouver sa voie, d'innover, de découvrir et de s'amuser.**

SOMMAIRE⁺

04

FOCUS

Quel avenir pour l'évènementiel ?

06

INFOGRAPHIE

Les chiffres de la 8^e édition.

08

ZOOM

Témoignages d'acteurs engagés pour un numérique responsable.

10

BEST OF

Rétrospective 2021 en photos.

12

REX

Pourquoi coopérer ? Comment assurer un bon niveau de fréquentation sur mon évènement ?

14

UNE ÉQUIPE MOTIVÉE

Merci aux bénévoles et à l'équipe média.

15

GREEN HACKING

Témoignage sur les bonnes pratiques éco-responsables.

16

REGARDS CROISÉS

Retour de deux montréalaises sur leur participation à la délégation pendant Nantes Digital Week.

18

AGENDA

Save the date 2022.

Quel avenir pour l'évènementiel ?

Le bilan de cette édition est **positif** puisqu'il prouve que **l'évènementiel a su rebondir** après ces deux années particulièrement difficiles pour le secteur. Mais dans quelles mesures a-t-il été impacté ? De nouvelles contraintes sont-elles apparues ? L'activité évènementielle va-t-elle être modifiée sur le long terme ?

Nous avons interrogé 3 contributeur-ice-s, issu-e-s de secteurs différents, pour tirer des enseignements sur le futur de l'évènementiel et vous accompagner en tant que contributeur-ice-s des prochaines éditions de Nantes Digital Week.

L'ÉVÈNEMENTIEL CULTUREL

Interview d'Éric Boistard, Directeur de Stereolux et du festival Scopitone.

En quoi la crise sanitaire a-t-elle impacté Scopitone ?

Elle a provoqué une incertitude durant 18 mois : les « stop and go » pour l'ouverture des lieux culturels. Ceci a généré des problèmes financiers, des retards dans les prises de décisions. Cet hiver, nous avons décidé de faire un festival « insubmersible », qui puisse se tenir quelles que soient les mesures sanitaires. Alors que Scopitone est un festival de musiques électroniques et d'arts numériques, nous avons donc monté une programmation de concerts « assis », avec de plus petites capacités d'accueil que les années précédentes.

Quelles difficultés avez-vous rencontré pour l'organisation de Scopitone cette année ?

Le plus complexe fut l'articulation entre le respect des contraintes sanitaires et l'essence d'un festival qui est un espace de socialisation : les flux de publics, le fait que les bars soient « assis », le pass sanitaire qui est tombé fin juillet avec le contrôle du personnel, des bénévoles... Mais Scopitone étant organisé par Stereolux, nous avions déjà des bases solides (protocoles, matériels etc.).

Que retenir-vous de positif de ces 2 dernières années dans le cadre de votre activité ?

Je pense que nous avons conforté notre ancrage territorial et notre image. Stereolux s'est encore plus rapproché de l'écosystème culturel local : artistes, productions, lieux culturels, associations, médias, prestataires, collectivités locales. Nous avons mis en œuvre des activités inédites : émission de webTV, filmage de concerts et spectacles, brunchs musicaux, podcasts, etc. Nous avons installé un plan RSE et un plan égalité femme-homme. Nous avons aussi collaboré avec des associations pour des actions

humanitaires à destination des plus démunis.

À votre avis, quel est le futur de l'évènementiel culturel ?

Sans aucun doute cette longue crise a modifié les vies, les envies, les pratiques de loisirs, les priorités de chacun et chacune d'entre nous. La recherche d'expériences fortes est encore plus présente après ces mois de confinement. Le visionnage de contenus sur le net ou les plateformes sont en augmentation. Mais cette crise a aussi montré qu'un écran ne remplacera jamais l'émotion d'un concert dans une salle lorsqu'on est au milieu du public. L'évolution des formats d'évènements, des appétences du public aura lieu ; mais elle ne sera pas globale et soudaine. Plutôt de manière hétérogène comme dans d'autres domaines, par exemple les habitudes alimentaires. Les concerts « debout », qui sont peu aidés par des subventions, viennent de repasser à une limitation de capacité d'accueil de 75%, qui va sans doute être de mise jusqu'au printemps 2022. 25% de recettes en moins, c'est énorme et cela va appauvrir durablement le secteur musical.

À quoi faudra-t-il faire attention à l'avenir pour l'organisation d'un évènement culturel ?

Des enjeux ont résonné pendant cette période : l'environnement, l'égalité entre les sexes, les fractures sociales et culturelles. Les artistes vont traiter de plus en plus ces sujets. Au-delà des considérations d'accueil et de sécurité, les acteurs culturels vont devoir être vigilants et courageux : la culture est essentielle, mais elle est aussi très fragilisée. Il faudra soutenir celles et ceux qui prennent des risques artistiques et dont les propos interrogent.



L'ÉVÈNEMENTIEL SPORTIF

Interview de Thomas Mathieu, Directeur général de Guest Suite et organisateur des Foulées du numérique.

En quoi les Foulées du numérique ont-elles été impactées par la crise sanitaire ?

En tout premier lieu, la crise nous a privé de l'édition de 2020 et nous a forcément impacté pour cette édition, la sécurité de nos bénévoles et coureurs étant notre priorité. Nous avons donc décidé très tôt d'adapter notre dispositif afin de restreindre l'accès de notre évènement aux personnes vaccinées. Nous avons aussi dû repenser nos logiques de gestion du village de départ afin d'assurer un contrôle efficace du pass sanitaire malgré le grand nombre de participants. Pour ce faire, nous avons soumis l'ensemble des coureurs, partenaires et bénévoles au contrôle du pass sanitaire. À chaque personne contrôlée, nous avons remis un bracelet qui nous a permis ensuite une plus grande souplesse dans la gestion des accès.

Avez-vous rencontré de nouvelles contraintes ?

Finalement la plus grande « contrainte » a été de mobiliser

suffisamment d'effectifs le jour J afin d'assurer un contrôle de qualité. Paradoxalement, le contrôle du pass en lui-même n'a pas été spécialement contraignant, l'application fonctionne bien, c'est rapide, nous n'avons pas eu de difficultés avec ce point-là.

À votre avis, quel est le futur de l'évènementiel sportif ?

J'ai du mal à imaginer aujourd'hui un impact négatif à long terme sur l'évènementiel sportif. On observe que les gens ont envie de se retrouver à nouveau, de partager des moments ensemble. Ce dont ont besoin les sportifs, comme tout le monde, c'est d'être rassurés sur les conditions sanitaires de l'évènement. En cela, le pass sanitaire est très utile. J'ai tendance à croire en revanche, que cette partie de réassurance aura plutôt vocation à durer.



L'ÉVÈNEMENTIEL PROFESSIONNEL

Interview de Magali Olivier, Directrice opérationnelle de La Cantine et organisatrice de l'évènement TechforGood.

En quoi TechforGood a-t-il été impacté par la crise sanitaire ?

La crise sanitaire a engendré quelques contraintes organisationnelles notamment sur l'accueil du public. Nous avons fait le choix d'un évènement hybride : en présentiel avec une jauge limitée et en distanciel. Les enjeux sont multiples : comment offrir aux personnes sur place et aux autres, une expérience agréable et non dégradée. En physique : veiller au respect des gestes barrières, rassurer les gens avec des mesures d'hygiène irréprochables sans tomber dans des process trop lourds qui empêchent de profiter de l'évènement. Et en distanciel : comment permettre aux participants de profiter pleinement du contenu et interagir avec les intervenants par exemple. Nous avons dû mettre en place une double billetterie, contrôler les pass sanitaires des participants et faire des pauses entre chaque conférence afin d'aérer et nettoyer l'espace.

Avez-vous rencontré de nouvelles contraintes lors de l'organisation de votre évènement cette année ?

Il a fallu repenser l'organisation de l'évènement en amont et sur place. Engager des frais pour un streaming de qualité. Une scénographie sympa en vrai et à l'écran. Prévoir une double inscription et s'exposer à avoir moins de personnes sur place. Le plus complexe reste les aspects techniques

de la captation vidéo.

Y a-t-il tout de même du positif à tirer de ces 2 dernières années dans le cadre de votre activité ?

Bien sûr, nous avons déjà en tête de nous équiper en régie vidéo, faire évoluer nos formats évènementiels et professionnaliser notre contenu en ligne. Cela nous a permis d'accélérer tout ça. Nous proposons maintenant un service de studio vidéo : Régisse.



À votre avis, quel est le futur de l'évènementiel professionnel ?

Honnêtement je ne peux pas vraiment répondre à cette question, je n'ai pas assez de recul. Il est possible que les prochains évènements soient toujours pensés en format hybride, c'est-à-dire à la fois en physique et en virtuel. Néanmoins, cela nécessite d'engager beaucoup de frais quand on parle d'évènement de grande envergure. Sans oublier que ce que recherche le public de ce genre de manifestation reste la rencontre.



MERCI !



Aux
30 800
participant-e-s

27 100 en
présentiel



3 700
en distanciel



Aux
27
partenaires



Aux
6
étudiant-e-s de
l'Équipe Média



Aux
335
contributeur-ice-s



Aux
70
bénévoles

RETOUR SUR LA PROGRAMMATION



74
lieux

87 événements
grand public

144
événements

57 événements
professionnels

12 en
distanciel

104 en
présentiel

28 en
hybride



1 partenariat avec
le Printemps
numérique
Montréal

7

parcours
thématiques

LES RETOMBÉES PRESSE & RÉSEAUX SOCIAUX



2 298
abonnés

+
1 154
abonnés



246 800
impressions

(nb de fois où des tweets du compte NDW ont été
vus par des internautes en septembre)

+
9 293
abonnés

+
211
abonnés

+
241
abonnés

5 171
abonnés



1 628
abonnés



+
233
abonnés



120
retombées
presse

TOP 3...

...DES COLLABORATIONS



SAFARI DES MÉTIERS DU NUMÉRIQUE
avec **21** co-porteur-euse-s



TRACEZ VOTRE FEUILLE DE ROUTE NUMÉRIQUE
avec **8** co-porteur-euse-s



BOOSTEZ VOTRE PERFORMANCE COMMERCIALE
avec **8** co-porteur-euse-s



SCOPITONE
avec **13 630** participant-e-s



TOTEM
avec **3 315** participant-e-s



ESCAPE-GAME AU JARDIN DES PLANTES
avec **1 612** participant-e-s

LES TAUX DE SATISFACTION



97%

de satisfaction
participant-e-s

Sur 199 réponses issues du
questionnaire de satisfaction.



81%

de satisfaction
contributeur-ice-s

Sur 32 réponses issues du
questionnaire de satisfaction.

À Nantes,
on agit pour un numérique
responsable et solidaire,
au service de tou-te-s

À l'issue de cette 8^e édition, nous avons pu observer l'émergence de **plusieurs thématiques** : la sobriété numérique, le réemploi, l'accessibilité, la parité, l'inclusion. Car oui, **l'évènementiel est aussi un moyen d'aborder des sujets forts, à enjeux.**

À travers ces temps d'échanges, les contributeur-ice-s de Nantes Digital Week ont souhaité **agir et sensibiliser tous les publics pour aller ensemble vers un numérique plus responsable, inclusif et solidaire.**



Donatien DRILHON,

Adjoint à la direction de la communication opérationnelle chez Ecosystem.

+

LE RÉEMPLOI NUMÉRIQUE, RIEN NE SE JETTE, TOUT SE RECYCLE

L'évènement **TOTEM** a mis l'accent cette année sur le numérique responsable. Au programme : grande récolte de déchets électriques et électroniques, conférence sur les enjeux du réemploi numérique et atelier de réparation. Au final, **c'est plus d'1 tonne de déchets récoltés tout au long de la journée grâce à l'implication d'acteur-ice-s locaux-les et du grand public.**

“ Nantes Digital Week, et plus particulièrement l'évènement **TOTEM**, était une occasion idéale pour faire passer nos messages de sensibilisation au recyclage. Et pour que les bonnes résolutions se transforment en gestes, quoi de plus efficace que de proposer une collecte d'appareils inutilisés ? Nous avons noté beaucoup de curiosité sur les différentes solutions que nous proposons avec des échanges très riches. Et puis les gestes : plus de 500 équipements collectés en si peu de temps, c'est un vrai succès. »

+

POUR ALLER PLUS LOIN...

Retrouvez le replay de la conférence « Réemploi, recyclage et métiers : les clés et enjeux du numérique responsable » qui s'est tenue le samedi 18 septembre dernier sur l'évènement **TOTEM**.



www.bit.ly/ConferenceTOTEM



Gilles LE CORRE,

Responsable Inclusion et Diversité à Accenture Nantes.



François PEYRET,

Membre des Shifters.



Stéphanie VACHON,

Co-présidente de Nantes Numérique Responsable.

SOUTENIR LA PLACE DES FEMMES DANS LE NUMÉRIQUE

Aller vers plus de parité dans le domaine numérique, c'est souhaitable. C'était le sujet de la conférence « Les femmes dans le secteur des Nouvelles Technologies » : les métiers et formations possibles, les carrières à envisager dans la Tech, le leadership au féminin, etc. Car oui, **les femmes ont totalement leur place dans le numérique.**

“ Favoriser un numérique responsable en incitant plus de femmes à s'engager dans le secteur des nouvelles technologies : parce que ce secteur d'activité recouvre une multitude de métiers différents, parce que la diversité des profils est source de créativité et d'innovation et rend les entreprises plus performantes. Attirer, fidéliser et soutenir la progression des femmes est une ambition partagée par de nombreux acteurs du numérique. »

+

ACCOMPAGNER LA SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

Cette année, les Shifters ont porté un évènement sur le thème du numérique responsable : « Conférence Sobriété Numérique ». Cet évènement visait à **accompagner les prises de conscience et à donner des solutions concrètes.**

“ Le numérique est une révolution technologique qui est en passe de modifier très profondément notre société et d'entraîner d'importants bouleversements. En tant qu'association œuvrant pour la décarbonation de l'économie, c'était pour nous une évidence de profiter de Nantes Digital Week pour informer et alerter nos concitoyens sur les risques que leur ferait courir une utilisation déraisonnable des outils numériques. »

+

FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ POUR UN NUMÉRIQUE INCLUSIF

L'évènement « L'accessibilité pour un numérique plus responsable et inclusif » s'est déroulé autour de 3 temps forts pour **sensibiliser et former à l'accessibilité numérique** : prise en compte de tous les publics, facilité d'accès et de navigation, etc., pour **aller vers un numérique plus inclusif.**

“ On ne peut pas parler d'un numérique responsable sans parler d'inclusion. Il faut rappeler que le numérique se doit de rester ouvert, accessible et citoyen et que notre première priorité devrait être d'arrêter d'exclure tout simplement. »

BEST OF

Rétrospective 2021 en photos...



FOULÉES DU NUMÉRIQUE
18 septembre
Esplanade des Riveurs



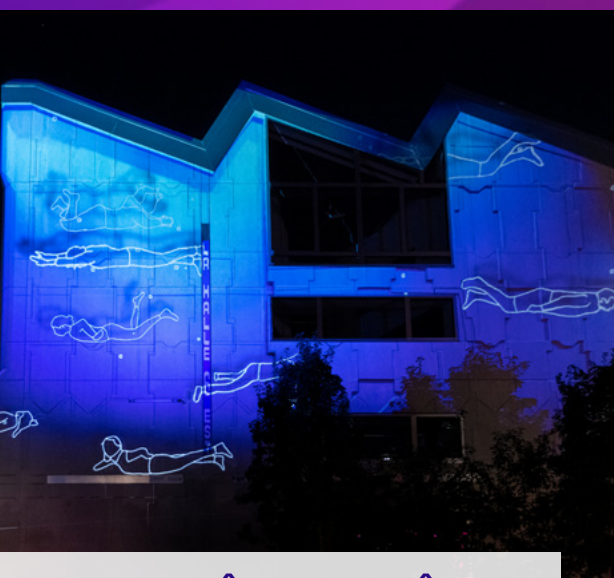
SCOPITONE
8 au 19 septembre
Stereolux



SOIRÉE DE LANCEMENT
16 septembre
Parvis École des Beaux-Arts



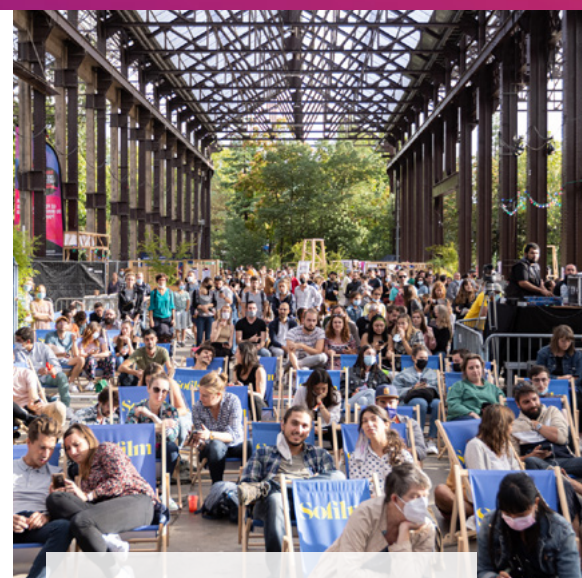
NGX ESPORT TOUR
25 et 26 septembre
Le Palace



LES FANTÔMES DE L'ÎLE
16 et 17 septembre
Sur la façade de la Halle 6 Est



BIOMIMICRY 2
22 et 25 septembre
Muséum de Nantes



TOTEM
18 septembre
Les Nefs



NANTES CYCLI LAB
18 septembre
Halle 6 Ouest

RETOUR SUR LES BONNES PRATIQUES

La communauté du festival compte cette année **plus de 330 contributeur-ice-s** ayant des profils aussi différents les uns que les autres... une vraie mine d'or ! **Alors, quoi de mieux que des retours d'expériences pour s'enrichir mutuellement ?** Aujourd'hui, deux contributeur-ice-s nous partagent leurs **bonnes pratiques en termes de fréquentation et de coopération.**

ASSURER UNE BONNE FRÉQUENTATION SUR SON ÉVÈNEMENT

L'un des objectifs lorsqu'on organise un événement, c'est d'attirer son public pour qu'il soit présent le jour J.



Interview de Corentin Vital, Chargé de communication industries culturelles et créatives à la SAMOA, organisateur de l'évènement « Entrepreneurs créatifs et culturels : comment (réellement) engager vos abonnés sur Instagram ? »

Pourquoi faire partie de la communauté des contributeur-ice-s de NDW ?

La Samoa est fière de contribuer à Nantes Digital Week depuis de nombreuses années. Participer à cette belle dynamique, faire rayonner les initiatives locales, co-construire des projets créatifs avec les acteurs innovants du territoire... voilà ce qui nous motive à chaque édition. Cette année, plus que jamais, nous avons coopéré afin de proposer plusieurs temps forts, pour et avec les entrepreneurs innovants.

Votre évènement a réuni une cinquantaine de personnes. Quels étaient vos publics cibles et quelles actions ont été mises en place pour garantir une bonne fréquentation ?

Pour cet évènement, nous souhaitions nous adresser aux entrepreneurs et porteurs de projets dans les industries créatives et culturelles afin de leur permettre de mieux gérer leur communication sur Instagram, l'un des médias sociaux les plus importants pour ce secteur. Notre communication s'est principalement déroulée sur le web, nos réseaux sociaux (Facebook, Twitter et LinkedIn) et via nos newsletters. Nous avons publié entre 6 et 8 posts, tous réseaux confondus, en mentionnant à chaque fois le #NantesDigitalW, pour bénéficier de partages. Nous avons lancé la communication un mois avant l'atelier, avec une relance par mail à J-2, pour rappeler aux inscrits que l'évènement approchait : ce qui nous évite d'avoir trop de déperdition entre les nombres d'inscrits et participants. L'autre levier a bien évidemment été Nantes Digital Week : apparaître dans le programme en ligne et sur les autres communications du festival est un vrai boost en termes de visibilité !

Avec une cinquantaine de participants, en présentiel et en ligne, l'évènement a rencontré un joli succès. Une réussite que nous devons aussi en grande partie à Nantes Digital Week, qui a naturellement permis d'élargir l'audience et toucher de nouvelles cibles.

Avez-vous rencontré des difficultés dans la mise en place de ces actions ?

Aucunement ! Nous avons l'habitude d'organiser des ateliers de ce type, et donc de communiquer sur ces évènements. Nos actions et canaux habituels, associés à la force de frappe de Nantes Digital Week, ont donc largement suffi pour atteindre cette belle fréquentation.

Avez-vous atteint votre objectif de fréquentation ?

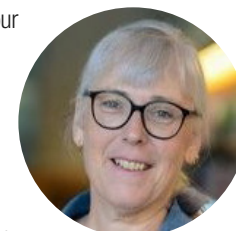
Oui, largement ! Au point même que nous avons dû augmenter la jauge maximum définie au départ, et demander aux derniers inscrits d'y assister en ligne, car notre espace physique était limité.

Avez-vous des conseils ou bonnes pratiques à partager aux contributeur-ice-s ?

Beaucoup l'ont désormais déjà assimilé, mais quitte à le répéter, je conseillerais de favoriser au maximum l'hybridation des évènements. La pandémie a véritablement bouleversé le secteur de l'évènementiel, en changeant profondément les pratiques, en ouvrant de nouvelles opportunités. Les formats hybrides, qui mixent présentiel et distanciel, sont désormais devenus une norme et un terrain pour expérimenter de nouvelles manières de vivre des évènements.

COLLABORER POUR ENRICHIR SON ÉVÈNEMENT

Élargir son réseau pour trouver des porteur-euse-s de projets, collaborer pour proposer un évènement de qualité.



Interview de Kathleen Randerson, Professeure à Audencia et organisatrice de « Big data : the good, the bad and the ugly ».

Quelle est la valeur ajoutée quand on organise un évènement en coopération ?

La coopération a l'immense mérite de laisser de la place à la co-création du sujet, du format ou activité et à l'identification du public cible. Je suis arrivée avec la volonté de travailler sur le croisement des opportunités entrepreneuriales offertes par le Big Data avec un co-porteur, Jean-Daniel Bouhénic (DDG), lui étant intéressé par les aspects juridiques de la valorisation des données et la protection de cette valeur.

La coopération nous a permis d'identifier des personnes qui partageaient la thématique centrale (Big Data). Elle nous a convaincus de l'intérêt de croiser nos regards pour offrir une approche nuancée : « the good, the bad, and the ugly ». Ainsi, nous avons pu proposer une Masterclass à cinq voix, où différents métiers ou points de vue ont été exprimés sur cette thématique très actuelle et très complexe.

J'ai beaucoup appris, personnellement, lors du processus de co-création, en échangeant avec l'équipe... C'était une très belle expérience humaine.

Comment avez-vous procédé pour trouver vos co-porteur-euse-s ?

J'ai participé aux ateliers en ligne organisés par Nantes Digital Week. Ces ateliers, proposés sous format de « speed meeting » étaient une opportunité de rencontrer virtuellement d'autres acteurs, connaître les thématiques sur lesquelles ils travaillaient, et les besoins/opportunités. Ce forum m'a permis de me rapprocher de Marie Bernard (Bleu de Prusse) qui a trouvé sa place dans l'équipe, et aussi de mettre certains acteurs en contact avec des membres de mon réseau qui n'étaient pas (encore) impliqués dans Nantes Digital Week.

Que reprenez-vous de positif et de limitant dans vos expériences de coopération ?

Très orientée vers l'apprentissage, la nouveauté, l'inconnu, j'apprécie tout particulièrement l'opportunité

que la coopération offre de rencontrer des personnes que je n'aurais jamais croisées autrement. Comment aurais-je fait la connaissance d'Esther Onfroy, hacktiviste et co-fondatrice de Defensive Lab Agency, si ce n'est sur Nantes Digital Week ?

Les limites de la coopération sont les mêmes que celles découlant de la co-création : cela nécessite du temps. Nous nous retrouvions en moyenne deux heures par mois pour bâtir ensemble le contenu de notre évènement, et échangeons régulièrement entre les réunions des documents et informations pertinentes. Aussi nous avons des approches ou métiers différents ; cela implique un effort supplémentaire pour créer une vue d'ensemble de la thématique choisie.

Quels sont vos conseils pour réussir sa coopération ?

De façon générale, les mots clés pourraient être : don de soi, respect, engagement. Don de soi dans le sens où chaque acteur apporte au projet sa propre palette de connaissances, compétences et valeurs. Il est important de respecter chaque point de vue et de trouver ensemble un moyen pour qu'il soit exprimé. Enfin, la collaboration et la co-création demandent du temps et il est important que chaque membre reste engagé (et contribue à l'engagement collectif).

Est-ce que la COVID a eu un impact sur la mise en place de la coopération dans l'organisation de vos évènements ?

J'avoue que non, la COVID n'a pas impacté la coopération dans l'organisation. En effet, nous étions tous déjà adeptes du travail en équipe à distance, et au contraire, cela nous a probablement permis de rester engagés car nous avions une visibilité sur les rencontres mensuelles et la cadence à maintenir pour être prêts pour le jour J.

UNE ÉQUIPE MOTIVÉE

DES BÉNÉVOLES TOUJOURS PLUS NOMBREUX !



Cette année, ce ne sont pas moins de **70 bénévoles du Réseau Éco-Évènement (REEVE)** qui nous ont accompagnés durant les 10 jours du festival !

Indispensables au bon fonctionnement de Nantes Digital Week, les bénévoles ont plusieurs missions aussi différentes les unes que les autres, allant **de la logistique événementielle à la médiation du public, en passant par l'évaluation des actions éco-responsables.**

Pour cette 8^e édition, une nouvelle mission a vu le jour : **le contrôle des pass sanitaires.**

Bravo et merci aux bénévoles pour leur motivation, leur implication et leur jovialité !

UNE ÉQUIPE MÉDIA INVESTIE

Pour la 2^e année consécutive, des étudiant-e-s sont venu-e-s nous prêter main forte. Lors de cette 8^e édition, **6 futur-e-s professionnel-le-s de l'école ISEFAC Bachelor**, un de nos partenaires cette année, ont mis à profit leurs connaissances et compétences en rédaction et community management pour couvrir un maximum d'évènements !

Une expérience formatrice et bénéfique, pour toutes et tous :



C'était une expérience enrichissante qui m'a apporté beaucoup de connaissances concernant le monde du digital. »

Clarisse BOISNEAU

Des événements très variés et intéressants auxquels j'ai été heureux de participer en faisant partie de l'Équipe Média ! »

Mathias HOARAU

Un vrai moment de richesse, que ce soit humainement, intellectuellement et professionnellement. »

Victoire LE BOT



Un grand merci à Arthur, Clarisse, Clémence, Enola, Mathias et Victoire !

LE GREEN HACKING

TÉMOIGNAGE

L'ÉCO-RESPONSABILITÉ ÉVÈNEMENTIELLE AU CŒUR DU FESTIVAL

Chaque année, vos nombreux évènements témoignent de l'effervescence de l'écosystème numérique nantais, mais ils contribuent également à **faire converger les transitions écologiques et numériques**. Pour la 5^e année consécutive, l'équipe du festival et le Réseau Éco-Évènement étaient à vos côtés pour vous accompagner dans la mise en place de notre fameuse **démarche Green Hacking** !

Aujourd'hui, retour sur les bonnes pratiques mises en place dans le cadre de l'évènement **Agrovif**, présenté par l'un des organisateurs, **Patrick Rineau**, Responsable communication chez VIF.



Comment définiriez-vous Agrovif ? La dimension éco-responsable est-elle une des valeurs phares de cet évènement ?

ce que nous ne faisons pas. Ce qui nous a été utile, c'est la formation proposée dans le cadre du Green Hacking.

Agrovif est un évènement organisé par les salariés, les VIFs, depuis 15 ans, pour des industriels. Ce sont des moments d'échanges et de convivialité autour de conférences et retours d'expérience sur le thème de la transformation numérique dans l'industrie. C'était naturel pour VIF d'inscrire Agrovif dans une démarche éco-responsable parce que VIF est sensible à ces questions depuis de nombreuses années et au quotidien. Nous avons lancé plusieurs actions, notamment sur la mobilité : encourager le co-voiturage, mise en place d'un container pour abriter les vélos, installation d'un arrêt tramtrain à proximité. Tous les déchets sont également triés. Et des écocups, mugs personnalisés, gourdes, couverts en bambou sont à disposition !

Pourquoi est-ce important de s'engager à rendre son évènement plus éco-responsable ?

Pour nous, l'enjeu est double : nous sommes référencés comme industriel et souvent, industrie et éco-responsabilité ne sont pas compatibles. Mais c'est possible et nous voulons le montrer ! Aussi, nous nous engageons déjà au quotidien. Donc c'est naturel, logique et cohérent que notre évènement majeur soit aussi éco-responsable. Nous avons également été confortés dans notre démarche par nos participants. Par exemple, nous avons l'habitude de trier le verre, les cartons et les plastiques. Des clients nous ont suggérés d'aller plus loin en triant aussi ce qui est biodégradable. C'est donc pour cette raison que nous avons conçu des poubelles « maison » pour trier tous les déchets.

Que pensez-vous du Green Hacking et des ressources proposées par le festival ?

Le Green Hacking nous a permis de nous rendre compte de ce que nous faisons déjà, de nous challenger sur ce que nous pouvions faire pour nous améliorer, et surtout de voir

Quelles actions avez-vous mises en place et que chaque organisateur-riche d'évènements pourrait également appliquer ?

Quelques actions très simples et faciles à mettre en place :

- Avoir un référent volontaire et motivé qui sensibilise toute l'entreprise au projet et lance les actions. Chez nous, c'est Gwendoline (UX Designer),
- Ne pas utiliser de vaisselle plastique jetable et expliquer, au moment des repas, comment fonctionne le tri des déchets,
- Privilégier tout ce qui est réutilisable ou faire appel à des prestataires locaux. Par exemple, le mobilier pour Agrovif est conçu, fabriqué, monté et démonté par des VIFs,
- Communiquer sur les transports doux auprès des participants (accès tramtrain, pistes cyclables, etc.). Pour compenser les émissions des participants venus en avion, nous avons planté 66 arbres en Pays de la Loire (via My-tree.com).

Avez-vous rencontré des difficultés dans la mise en place de certaines actions ?

Oui nous en avons rencontré certaines, comme réussir à proposer des repas bas carbone tout en respectant notre concept qui est d'utiliser les produits de nos clients, ou encore gérer le co-voiturage et les navettes.

Avez-vous des bonnes pratiques à nous partager ?

Nos bonnes pratiques seraient les suivantes : nommer un référent (il faut avoir une Gwendoline !), mobiliser toute l'entreprise pour que l'évènement s'inscrive dans une vraie démarche d'entreprise et enfin, s'y prendre à l'avance pour bien anticiper et préparer l'évènement.

En 2020, la situation sanitaire n'a pas permis d'accueillir de délégation montréalaise sur le sol nantais. Mais ce n'était que partie remise ! Cette année, dans le cadre du partenariat entre Nantes Digital Week et le Printemps numérique de Montréal, 5 montréalais-es ont fait le voyage pour assister à cette 8^e édition du festival. Quels sont leurs retours ? Que vont-ils-elles retenir ?



Interview croisée de **Sarah Libersan (SL)** à gauche, Designer d'expériences à La boîte interactive de Montréal et de **Rosanne Bourque (RB)** à droite, Conseillère principale en communications numériques au sein du Cabinet de relations publiques « NATIONAL » de Montréal.



Quel est votre rapport avec le numérique à Montréal ?

SB : Je suis designer d'expériences dans un studio de création qui développe des concepts intuitifs et engageants prenant la forme d'installations artistiques, de scénographies multimédias et d'expositions multi-sensorielles interactives. En parallèle, je poursuis une maîtrise en Design Création et Innovation. Les technologies numériques traversent et modulent plusieurs sphères de ma vie. En tant que citoyenne, c'est une façon d'accéder à l'information et à des services essentiels. Professionnellement, c'est un médium d'expression artistique, un outil de communication, de visualisation, de prototypage et d'analyse. Dans ma vie personnelle, c'est une façon d'interagir, de me divertir et d'apprendre continuellement.

RB : J'ai étudié en communication et me suis ensuite spécialisée en marketing de contenu, en stratégie numérique et en communication internationale. En tant que conseillère principale en communications numériques, je m'intéresse aux nouvelles plateformes de communication, aux algorithmes, à l'expérience utilisateur, à la littératie numérique et à l'accès à la technologie. Je rédige aussi un essai sur les communautés en ligne.

Pourquoi avez-vous souhaité faire partie de la délégation montréalaise et venir sur NDW ?

SB : L'appel à participation pour composer la délégation a piqué ma curiosité car j'aime faire des rencontres inattendues, me questionner et travailler en équipe. J'y ai vu une opportunité d'apprentissage enrichissante et conviviale. J'ai donc accueilli avec beaucoup d'enthousiasme l'invitation de Nantes Digital Week. J'avais très hâte de vivre sa programmation riche qui mettait en valeur le talent d'artistes numériques, une occasion en or

pour moi d'aller m'émerveiller du travail d'autres créateurs !

RB : J'étais très intriguée par la ville de Nantes et Nantes Digital Week. J'avais envie de découvrir un autre écosystème numérique et rencontrer d'autres jeunes d'horizons différents pour réfléchir au numérique de demain. Je souhaitais être inspirée et challengée dans mes réflexions.

Vous travaillez sur un manifeste. Sur quoi va-t-il porter ?

SB : Autour de la table lors de ce processus seront réunis professionnels, universitaires, citoyens de Montréal et de Nantes. Nous tenterons ensemble d'imaginer le numérique en 2030 et de dresser les grandes orientations d'un futur souhaitable. Ce sera un exercice critique lors duquel nous questionnerons la place grandissante du numérique dans nos vies, ses impacts et ses répercussions bien au-delà de nos usages personnels.

RB : Le manifeste sera le fruit de nos réflexions sur le numérique de demain. À quoi ressemblera le numérique de Nantes et Montréal en 2030 ? Nous pourrions réfléchir ensemble à la réponse et nous permettre de nommer ce qu'on souhaite et ce qu'on ne souhaite surtout pas. La réflexion sera basée sur des rencontres, des ateliers, des discussions et des événements.

Qu'avez-vous pensé du festival Nantes Digital Week ?

SB : Après plusieurs mois d'événements en ligne et de confinement, le fait de voyager, de participer physiquement à un événement et de rencontrer plein de nouvelles personnes était particulièrement exaltant. Un des faits marquants du festival m'a semblé être sa programmation diverse et nuancée. Aujourd'hui, la

complexité des enjeux du numérique est souvent abrégée. Le mot « numérique » s'écrit en belles lettres dorées, porteuses de promesses ou alors est prononcé avec un brin de dégoût et de peur dans la voix. Il faut choisir un camp. Pour ou contre. Ces discours et représentations figées et manichéennes m'irritent un peu. En opposition, la programmation de Nantes Digital Week a su présenter un numérique alternatif, multi-facettes, en mouvement et qui se redéfinit continuellement.

RB : C'était intéressant de visiter les bureaux des différents collaborateurs et partenaires, surtout pour des gens d'ailleurs. Ces visites nous ont permis de découvrir la ville de Nantes à travers le festival. J'ai été principalement marquée par les connexions entre les acteurs de l'écosystème. Le numérique et l'innovation à Nantes constituent une grande famille. J'ai aussi apprécié l'équilibre entre les expositions plutôt artistiques et les conférences-formations-ateliers.

Quels ont été vos coups de cœur dans la programmation du festival ?

SB : J'ai été transportée dans tous les sens du terme par l'Étrange bus de nuit. À faire et à refaire absolument. J'ai aussi beaucoup aimé l'exposition Hyper Nature par Stereolux pour les œuvres présentées et leur mise en exposition très élégante. Mes vrais coups de cœur, les plus précieux, sont ceux et celles qui ont été mis sur mon chemin lors de ce voyage et que j'aurai la chance de côtoyer lors de l'élaboration du manifeste.

RB : J'ai beaucoup aimé l'Étrange bus de nuit, le Salon de la Data et la ville en général, mais mon coup de cœur est sans aucun doute l'ensemble des rencontres que nous avons faites. Les gens rencontrés dans le cadre du festival étaient tous passionnés, intéressants et généreux dans leurs échanges avec nous.

Qu'avez-vous pensé de la ville de Nantes ? Que garderez-vous en tête ?

SB : Je n'avais jamais voyagé en Europe donc pour moi, cette première visite à Nantes avait une signification

Dans le cadre du partenariat, le Printemps numérique de Montréal et Nantes Digital Week se sont aussi penchés sur les valeurs partagées entre nos deux événements. L'une d'elles : la parité dans le numérique. Pour cela, nous avons souhaité mettre en avant les femmes issues du numérique sur nos deux territoires.

Découvrez 10 portraits vidéos de femmes nantaises et montréalaises qui nous partagent leur parcours inspirant.

www.bit.ly/FemmesEtNumerique



toute particulière. Malgré la courte durée du voyage, j'ai joué à la touriste en tentant de me balader le plus possible à pieds dans la ville, histoire de m'en mettre plein les yeux. Nantes reste donc gravée sous forme de cartes postales mentales qui encapsulent le caractère immersif de l'architecture et la manière dont la lumière frappait les bâtiments lors de cette semaine de septembre particulièrement ensoleillée.

RB : C'est une très belle ville en avance sur son temps mais aussi très inspirante pour moi. J'ai l'impression que chaque balade à Nantes m'a inspirée, m'a apaisée et m'a donnée beaucoup d'énergie pour travailler. Pour être honnête, je n'avais plus envie de repartir et je me voyais bien m'installer sur Nantes. Mon gros coup de cœur est l'île de Nantes. C'est incroyable de trouver tous les acteurs dans un quartier de la création et sentir ces gens qui sont si connectés.

Quelles similitudes avez-vous observées entre Nantes et Montréal ?

SB : J'ai été surprise par les connexions humaines entre Nantes et Montréal. Est-ce que tout le monde à Nantes a un cousin qui vit à Montréal ? Blague à part, ce que j'ai pu observer c'est une culture d'innovation forte, un désir positif d'émulation entre les deux territoires et une vision partagée de la ville comme laboratoire d'exploration à ciel ouvert.

RB : Je dirais que c'est cette culture de l'innovation, de la créativité et une certaine ouverture d'esprit. Je crois qu'à Nantes et à Montréal on se dit entre nous « Soyons fous ! ». Ce sont deux belles villes culturelles, colorées, chaleureuses, créatives et accueillantes.



AGENDA 2022



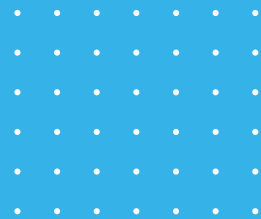
JANVIER	20	RÉUNION CONTRIBUTEURS #1 LANCEMENT DE L'APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT
FÉVRIER	03	ATELIER D'IDÉATION #1
	24	ATELIER D'IDÉATION #2
MARS	10	SOIRÉE DE NETWORKING
	15	ATELIER #1 : AIDE AU DÉPÔT
	17	CLÔTURE DE L'APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT
AVRIL	05	ATELIER DE COOPÉRATION #1
	28	ATELIER DE COOPÉRATION #2
MAI	10	RÉUNION CONTRIBUTEURS #2
	12	ATELIER #2 : AIDE AU DÉPÔT
	17	ATELIER #3 : AIDE AU DÉPÔT
	24	DÉPÔT DE VOTRE ÉVÈNEMENT POUR INTÉGRATION AUX PROGRAMMES NDW
SEPTEMBRE	08	RÉUNION CONTRIBUTEURS #3
	15	SOIRÉE DE LANCEMENT DE NDW #9
		NANTES DIGITAL WEEK #9 DU 15 AU 25 SEPTEMBRE
NOVEMBRE	15	RÉUNION CONTRIBUTEURS #4 BILAN

UN GRAND MERCI !

À tou·te·s les **contributeur·rice·s**,
passé·e·s, présent·e·s et futur·e·s, les
stagiaires, les **bénévoles**, l'équipe **média**,
les **prestataires**, tou·te·s ceux·elles qui
œuvrent de près ou de loin à cette belle
aventure.

& à nos **partenaires financiers, médias**
et **techniques** pour nous avoir soutenu à
l'occasion de cette 8^e édition !

ACCENTURE | BANQUE DES TERRITOIRES -
CAISSE DES DÉPÔTS | BLACKMEAL | BDM
| BNP PARIBAS | BOUYGUES TELECOM |
CHOOSE YOUR BOSS | CIC | COVAGE -
NANTES NETWORKS | CRÉDIT AGRICOLE
ATLANTIQUE VENDÉE | ENEDIS | FRANCE
BLEU LOIRE OCÉAN | GRDF | GRT GAZ |
ISEFAC BACHELOR | MADDYNESS | ONEPOINT
| ORANGE | PRUN' | SFR | SIGMA | SOGETREL
| TALENTSOFT | TÉLÉNANTES | TIBCO | VIF



NANTES DIGITAL WEEK

#9

RENDEZ-VOUS

DU 15 AU 25 SEPTEMBRE 2022
POUR LA 9^e ÉDITION DE NANTES DIGITAL WEEK !

RETROUVEZ-NOUS SUR



[nantesdigitalweek](https://www.facebook.com/nantesdigitalweek)



[#NantesDigitalW](https://twitter.com/NantesDigitalW)



[nantesdigitalweek](https://www.instagram.com/nantesdigitalweek)



[nantesdigitalweek](https://www.youtube.com/nantesdigitalweek)



[nantesdigitalweek](https://www.linkedin.com/company/nantesdigitalweek)

• Conception-création des visuels 2021 : Nouvelle Vague • Rédaction et mise en page : Adèle Guérin & Sarah Le N zet • Photos :   William J zequel   Pawan • Imprimé en France en novembre 2021 par La Contemporaine
• SPL La Cité Le Centre des Congrès - SIRET : 381 053 768 00028 - Inscrite au RCS de Nantes /
Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1105595 / 2-1105593 / 3-1105594

www.nantesdigitalweek.com

Nantes
Métropole

Cité
des départements

PRINTEMPS
NUMÉRIQUE

Région
PAYS
de la
LOIRE

La
FRENCH TECH
NANTES